

Déjà 172 personnes vaccinées à Salon

Réservée aux soignants et aux personnes de plus de 75 ans ou à risque, la campagne de vaccination a démarré à l'espace Charles Trenet de Salon. Bilan et chiffres de cette première semaine.

LOIN DU CAFOUILLAGE que certains centres de vaccination ont eu à subir en cette première semaine de vaccination, réservée aux soignants et aux plus de 75 ans et personnes à risques, tout semble bien fonctionner au centre de Salon. Ouvert mardi 19 janvier à l'espace Charles Trenet, le personnel soignant a pu vacciner 172 personnes. Une bonne surprise car initialement le centre ne disposait que de 140 doses pour la semaine. «Deux Ehpad du Pays salonais nous ont donné leur surplus de doses. Heureusement, la solidarité fonctionne bien car on est un peu dans une ambiance de chasse aux vaccins. Ces vaccins ont une durée de vie de 5 jours, on ne peut pas les mettre en réserve. Plutôt que de les perdre, ces établissements nous les ont donnés. S'il devait y avoir un surplus chez nous, nous ferions pareil. L'entraide entre communes doit jouer», indique le maire Nicolas Isnard qui préfère saluer la performance du centre. «Si nous avons pu vacciner aussi bien, c'est aussi grâce à la mobilisation du personnel médical. A ce jour, 60 médecins et 70 infirmières de tout le Pays salonais se sont portés volontaires pour procéder à cette campagne de vaccinations.



Hubert, 75 ans n'a pas hésité à se faire vacciner. Hélène infirmière lui injecté la première dose.

La directrice de l'ARS, Caroline Azeron, a d'ailleurs salué la qualité de notre installation». Une organisation qui va servir à passer à la vitesse supérieure.

500 VACCINS PAR SEMAINE

La Ville devrait en effet recevoir 80 voire 84 flacons de la pharmacie de la Timone. «Ce qui nous permettra de vacciner près de 500 personnes cette semaine. Ce qui est assez honorable pour la première étape de la généralisation du vaccin», estime le maire. Bien déterminé à tout mettre en œuvre avec ses élus et l'en-

semble des agents municipaux, pour honorer la vaccination des potentiels 6 600 personnes concernées par cette première étape de vaccination. «Nous couvrons 7 communes du territoire. Nous avons la première semaine enregistré près de 3 000 appels. Les prises de rendez-vous se sont bien déroulées aussi. Il nous a fallu pour cela mettre en place un numéro vert auquel répondent 10 hôtesse qui font partie de notre personnel municipal. Elles sont donc en charge de prendre les pré-inscriptions. Elles rappellent ensuite les personnes pour leur

donner un rendez-vous en fonction des possibilités», complète Nicolas Isnard. Ces agents sont aussi chargés d'expliquer les modalités pratiques, comme la nécessité d'une visite médicale préalable à la vaccination.

SEMAINE SANS NUAGE

Une première semaine qui s'est passée sans l'ombre d'un nuage. «Je la redoutais un peu. J'avais peur, au regard du contexte, que les esprits s'échauffent. Mais il n'en a rien été. Le public a bien compris la problématique. Même lorsque les personnes

viennent sans connaître la procédure ou sans être prioritaires, elles comprennent et repartent calmement».

Alors bien sûr le maire aimerait à l'instar de la population que cette vaccination soit plus rapide. «Pour l'instant, nous savons que ce sont 10 000 doses qui vont être réparties entre les 27 communes de notre territoire. Il faudra encore de la patience mais le Docteur D'Alessandro, médecin de la Ville présent sur le centre salonais, est rassurante. «Nous avons désormais du recul sur ce vaccin. Il y a plus de bénéfices que de risques. S'il échappe aux variants, il représente une

porte de sortie de cette épidémie. Et la population y adhère. Elle a d'ailleurs déjà fait beaucoup d'efforts en appliquant en peu de temps les gestes barrières. Le vaccin va nous permettre de vivre avec le virus. Les personnes à risque étant protégées par le vaccin, les hôpitaux ne subiront plus la même pression». Le carnet de rendez-vous pour la première injection affiche déjà complet. «Les nouveaux rendez-vous pour cette première injection ne seront fixés que lorsque nous aurons la certitude d'avoir les doses», conclut Eugénie d'Alessandro.

MDG

Témoignages

Françoise est âgée de 82 ans et souffre de pathologies cardiaques. Elle a accepté de se faire vacciner contre la Covid-19. «Ma mère ne sort pas mais nous pourrions potentiellement lui transmettre le virus», explique Agnès, sa fille, avec qui Françoise vit. Ainsi Agnès a téléphoné le 15 janvier au numéro mis en place par la mairie de Salon et a été rappelée le 20 janvier pour un rendez-vous fixé au 25 janvier. «J'ai trouvé que c'était très rapide. On nous a bien expliqué la procédure à suivre à savoir la consultation préalable avec le médecin traitant. Lui s'est chargé de répondre à nos questions sur le vaccin». C'est donc munie de son attestation du médecin, de sa carte d'identité et de sa carte vitale que Françoise a pu, sans attente, recevoir sa première injection de vaccin. Et obtenir un rendez-vous le 22 février pour la deuxième injection. «Hormis une petite douleur à l'épaule, endroit de la piqûre, elle va bien», témoigne Agnès.